



Pour vivre le sacrement de la réconciliation en ce temps de confinement

Pour répondre à l'inquiétude des fidèles qui, à l'approche des fêtes pascales, ne pourront pas recevoir le sacrement de la réconciliation, notre Evêque, Mgr Jacques BENOIT-GONNIN, tient à nous rassurer en reprenant les propos du Pape François qui, il y a quelques jours, a répondu à cette question par la voix du catéchisme.

« Je sais qu'à l'occasion de Pâques, beaucoup d'entre vous allez vous confesser pour retrouver Dieu », a dit le pape lors de la messe qu'il célébrait ce 20 mars 2020 à Sainte-Marthe. « Mais nombreux me diront aujourd'hui : "Mais, père, où puis-je trouver un prêtre, un confesseur, puisque je ne peux pas sortir de chez moi ? Et je veux faire la paix avec le Seigneur, je veux qu'il m'embrasse, que mon papa m'embrasse... Comment faire sans prêtre ?" »

« Fais ce que dit le Catéchisme », a-t-il répondu : « C'est très clair : si tu ne trouves pas de prêtre pour te confesser, parle avec Dieu, il est ton Père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai manigancé ceci, cela, cela.... pardon", et demande-lui pardon de tout ton cœur, avec l'Acte de contrition et promets-lui : "Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et tu reviendras immédiatement dans la grâce de Dieu. »

Ainsi, a ajouté le pape, *« tu peux t'approcher toi-même du pardon de Dieu, comme l'enseigne le Catéchisme, sans avoir de prêtre sous la main... Trouve le moment juste, le bon moment. Un Acte de contrition bien fait, et ainsi notre âme deviendra blanche comme la neige ».*

Le pape François citait les articles 1451 et 1452 du Catéchisme de l'Eglise catholique, qui stipulent que la « contrition remet les fautes vénielles ; elle obtient aussi le pardon des péchés mortels, si elle comporte la ferme résolution de recourir dès que possible à la confession sacramentelle ». « La contrition dite « imparfaite » (ou « attrition »), poursuit le texte, est, elle aussi, un don de Dieu, une impulsion de l'Esprit Saint. Elle naît de la considération de la laideur du péché ou de la crainte de la damnation éternelle et des autres peines dont est menacé le pécheur (contrition par crainte). Un tel ébranlement de la conscience peut amorcer une évolution intérieure qui sera parachevée sous l'action de la grâce, par l'absolution sacramentelle. Par elle-même, cependant, la contrition imparfaite n'obtient pas le pardon des péchés graves, mais elle dispose à l'obtenir dans le sacrement de la Pénitence. »

**Au terme de cette période de confinement,
les paroisses sauront vous proposer des temps privilégiés
pour recevoir le sacrement de la réconciliation sous sa forme habituelle.
D'ici-là, puissions-nous nous préparer à le vivre
grâce à cette démarche que nous vous proposons ci-après.**

Pour vivre cette démarche, ne pas hésiter à se mettre à part, dans un lieu où l'on disposera une croix, une bougie ou tout ce qui aide à la prière.

SIGNE DE LA CROIX

En traçant le signe de la Croix, je me place en présence du Seigneur et je reconnais ainsi la tendresse, la miséricorde de Dieu pour moi en particulier, en cet instant.

JE CONFESSE À DIEU

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais que j'ai péché

- ❖ en pensée
- ❖ en parole
- ❖ par action
- ❖ et par omission

Oui, j'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

EVANGILE

Nous proposons ce texte de l'Évangile, mais d'autres textes de la Parole de Dieu peuvent retenir votre intention dans cette démarche, par exemple Osée 14, 2-10, le texte que le pape commentait dans l'homélie du 20 mars ou Luc 15,11-32 « Le fils prodigue », 1 Jean 3, 11-24 (« Aimer en actes et en vérité ») ou un autre texte, peut-être celui de la messe du jour.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (21, 15-19)

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.

Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

EXAMEN DE VIE – QUELQUES REPÈRES

Invoquons l'Esprit de Vérité : Il vient faire briller dans nos cœurs la lumière de la Parole de Dieu que nous venons de lire et de méditer. C'est Lui qui sait me montrer là où est mon péché pour le nommer et en demander pardon.

1 - Devoirs personnels de chrétiens

- Quelle importance ai-je attaché à ma vie chrétienne, au milieu de toutes mes occupations ? A-t-elle la première place ? Y a-t-il dans ma vie une cohérence entre ma foi et mes œuvres ?
- Est-ce que je crois à la présence et à l'action du Seigneur dans le monde et dans ma vie de chaque jour ? Ai-je cherché à mieux connaître sa pensée et sa volonté en face des événements, en face des autres, et de mes problèmes personnels ? Suis-je fidèle à la vocation que Dieu m'a donnée ?
- Ai-je cherché à grandir dans la foi, à approfondir ma connaissance du Seigneur par la lecture de l'Évangile et du Catéchisme, ou par tout autre moyen mis à ma disposition : retraites, cours, prédications... ?
- Ai-je eu peur de témoigner de ma foi par lâcheté, respect humain ? N'ai-je pas cédé aux doutes, à l'inquiétude, à l'angoisse, au désespoir ?
- Ai-je compté sur le Seigneur dans les difficultés et dans les tentations ?
- Est-ce que je vis dans l'attente de la vie éternelle ?
- Ai-je prié ? Régulièrement ? Avec mon cœur ? Avec toute ma vie ?
- Ai-je pris part à la Messe quand l'Église me le demande ? Y ai-je participé de mon mieux ?
- Ai-je vécu le dimanche comme un jour de prière et de joie ? N'ai-je pas accompli des travaux qui ne sont pas conformes à cet esprit ?
- Ai-je fait quelque chose pour aider la mission d'évangélisation de l'Église ? Pour ramener mes connaissances à la vraie foi ?
- N'ai-je pas refusé par souci de ma tranquillité ou par égoïsme de m'engager dans un mouvement d'Église ?
- Ai-je collaboré loyalement avec les prêtres de l'Église ? Les ai-je aidé autant que je pouvais ?

2 - Devoirs envers le prochain

- Ai-je cherché à comprendre les autres ? Ai-je cherché à les aider en mettant à leur disposition mon amitié, mon temps, mes biens ?
- Ai-je blessé les autres par mes paroles, mes gestes ?
- Ai-je risqué de porter atteinte à la vie des autres ou à la mienne, par des imprudences dans le travail, le sport ou sur la route ?
- En quoi ai-je pu trahir l'amour des autres : indifférence, oubli des autres, mise à l'écart de certains, mauvais caractère, volonté d'avoir raison à tout prix, jalousie, envie, désir de vengeance, mépris, jugement téméraire, haine, raillerie, médisance, calomnie, secrets révélés, achats ou ventes à des prix injustes, dettes impayées, choses non rendues, gaspillage ou détérioration des biens collectifs, mauvais exemple, scandale d'autant plus grand qu'il vient d'un témoin du Christ, refus de pardonner.
- Malgré les recommandations du Pape François dans son encyclique « Laudato Si », ai-je été attentif à la « Maison Commune » par mes choix de vie, de consommation, par ma

mobilisation à favoriser les relations humaines, les solutions techniques, économiques et politiques qui permettent de préserver la Maison Commune et font que tous les hommes aujourd'hui et demain puissent y trouver leur place ?

- La misère et la souffrance des autres sont-elles pour moi une préoccupation ? Ai-je fais mon possible pour la soulager ?

3 - Devoirs familiaux

- Ai-je vraiment aimé mes parents, en évitant d'augmenter leurs difficultés, en leur apportant mon concours, en leur manifestant mon affection ?

- Ai-je respecté mes parents ? En leur parlant avec déférence, en ne les jugeant pas sans les comprendre ?

- Ai-je respecté l'autorité de mes parents en écoutant leurs conseils, leurs ordres et en les exécutant de mon mieux ?

- N'ai-je pas gêné l'atmosphère familiale par de la mauvaise humeur, de la bouderie, de la révolte ?

- Est-ce que j'aide de mon mieux mes parents âgés quand ils sont dans la gêne, ou malades ou isolés ?

- Est-ce que je cherche à bien m'entendre avec tous les membres de ma famille ?

Personnes mariées

- Suis-je fidèle à l'amour promis le jour du mariage ? Ai-je cherché à développer cet amour, à me donner sans réserve et à me sacrifier ?

- Ai-je soucieux des désirs, des goûts, des difficultés de mon époux ou de mon épouse ?

- N'ai-je pas négligé mon foyer ? Ai-je le souci de penser à deux les problèmes de ma famille ?

- N'ai-je pas gâché notre amour en ne maîtrisant pas suffisamment les défauts de mon caractère ?

- N'ai-je pas recherché les joies du mariage par simple égoïsme ?

- La communion des cœurs et des esprits l'emporte-t-elle et anime-t-elle celle des corps ?

- Ai-je par égoïsme refusé d'avoir des enfants ?

- Ai-je apporté toute l'attention voulue à l'éducation de mes enfants ?

- Est-ce que je cherche à les connaître, à les comprendre, à découvrir leurs goûts, leur vocation, à suivre leur évolution quand ils grandissent ?

- Ai-je pensé à leur donner le moyen d'exercer leur liberté quand ils grandissent ?

- Mon attitude envers eux ne manque-t-elle pas de fermeté ou au contraire d'affection et de confiance ?

- Est-ce que je leur donne le bon exemple ?

- Ai-je cherché à les éduquer religieusement ? Leur ai-je donné le sens de la prière ?

- Ai-je cherché à garder au foyer le sens du jour du Seigneur ? Ai-je aidé mes enfants à préparer la messe ?

- Ai-je considéré comme un honneur et un devoir de donner à Dieu des prêtres, des religieuses ?

- Notre foyer est-il accueillant pour les autres ?

4 - Devoirs professionnels

- Ai-je négligé mon travail ?
- Ai-je conscience des responsabilités qu'engage ma situation, mon rôle ?
- Quelle est mon attitude à l'égard de ceux qui me dirigent ? N'ai-je pas cherché, par méchanceté ou jalousie, à miner leur autorité ?
- Quelle est mon attitude vis à vis de ceux qui travaillent avec moi ? N'ai-je pas tendance à me décharger sur les autres de ma tâche ? Est-ce que je sais les aider, les soutenir, entretenir avec eux des relations de bonne camaraderie ?
- Ai-je pris ma place dans les organisations professionnelles ?
- Quelle est mon attitude vis à vis de ceux que je commande ou que j'emploie ? Est-ce que je les rétribue conformément à la justice ? Les ai-je traités humainement, en respectant leur dignité d'hommes ? Ne leur ai-je pas confié des tâches au-dessus de leurs forces ? Leur ai-je accordé le repos auquel ils ont droit et dont ils ont besoin ?
- Est-ce que dans mes responsabilités, je privilégie le bien commun par rapport à mes propres intérêts ?

5 - Devoirs civiques

- Ai-je rempli mes devoirs de chrétien dans la société ?
- Ai-je cherché à m'informer le mieux possible pour comprendre les problèmes sociaux et économiques ? A découvrir les solutions justes et efficaces ?
- Ai-je le souci de tenir ma place dans la vie de la cité ou de la nation pour lui donner une meilleure orientation ? Ai-je su accepter les charges municipales ou autres en les envisageant comme un service ?
- Ai-je choisi mes représentants en fonction de leur aptitude à promouvoir le bien commun et la loi divine plutôt qu'en fonction de leur aptitude à défendre mes intérêts ?
- Ai-je fait mon possible pour faire changer les lois injustes ? Ai-je pris mes responsabilités en osant prendre position ou par mon vote ?

Prendre maintenant un temps de silence et contemplons combien est grand l'amour de Dieu pour moi.

PSAUME 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.
Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.
Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.
Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; *
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence ».

ENGAGEMENT POUR RECEVOIR LE SACREMENT

Le pape François attire notre attention sur le fait que « la confession individuelle et intégrale suivie de l'absolution demeure le seul mode ordinaire par lequel les fidèles se réconcilient avec Dieu et l'Église » (Catéchisme de l'Église Catholique - § 1484). Si la situation de confinement nous dispense du mode ordinaire, la démarche du temps pénitentiel personnel proposée nous engage à aller se confesser plus tard. Cependant, pour conclure nous pouvons dire :

**Seigneur, je m'engage à me confesser plus tard,
mais pardonne-moi maintenant !**

NOTRE PÈRE

*Rendons grâce au Seigneur pour ce pardon qu'il nous donne
et confions en particulier tous ceux et celles qui souffrent le plus dans leur corps, leur cœur ou leur âme.*

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal. AMEN.

JE VOUS SALUE, MARIE

*Confions-nous à Marie, elle qui prie pour nous « pauvres pécheurs ».
Prions aussi pour tous les ministres de la réconciliation et pour les vocations sacerdotales.
Prions pour la Paix dans notre cœur, dans le monde, dans l'Église.*

Je vous salue, Marie pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. AMEN.

SIGNE DE LA CROIX